



## **Lettre ouverte**

30 décembre 2020

Isabelle Giasson

Présidente de l'Association des architectes paysagistes du Québec

### **REM de l'est Un projet de design urbain pour Montréal**

La Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) et le gouvernement du Québec annonçaient récemment le tracé du prolongement du Réseau express métropolitain (REM) vers l'est et le nord de Montréal. L'annonce a suscité plusieurs commentaires et analyses qui démontrent bien l'importance d'intégrer de nouveaux paramètres à la gestion des projets d'infrastructures particulièrement en milieu urbain.

Si la pertinence de ce type de projet s'appuie généralement sur certains indicateurs quantifiables tels que le niveau d'achalandage, la réduction des émissions de GES ou la plus-value foncière générée par la création d'un nouveau corridor de transport; cette fois, ce sont ses impacts sur les vues paysagères et le design urbain qui ont suscité des préoccupations.

Comment un corridor de déplacement intégrant 25 kilomètres d'infrastructures aériennes lourdes sur un tracé totalisant 32 kilomètres et circulant en plein centre-ville n'a-t-il pas suscité chez les instigateurs du projet l'éveil en amont de ses impacts sur le paysage urbain de notre métropole?

Le choix de ce type d'infrastructure ne peut pas être pris dans la seule considération d'une gestion optimale des actifs. La prise de décision doit intégrer une analyse multimodale tenant compte des impacts du projet sur le paysage et son intégration paysagère, architecturale, morphologique et sociale au tissu urbain.

Il ne s'agit pas ici d'implanter un réseau adaptable et modulable au gré de l'expérience utilisateur et de ses incidences sur les quartiers, mais d'une solution permanente de transport utilisant un mode lourd qui aura une influence considérable sur la vision urbanistique de Montréal. Alors que plusieurs acteurs reconnaissent que la construction du tunnel Ville-Marie a créé une véritable cicatrice au cœur de Montréal, il est inconcevable de reproduire les erreurs du passé et de déstructurer notre milieu urbain avec un axe qui se veut structurant.

Réussir l'intégration harmonieuse d'un futur tracé de mobilité dans l'espace urbain afin d'offrir aux citoyens un paysage réinventé en même temps qu'une nouvelle solution de transport exige de savoir relever un défi, celui de la pluridisciplinarité.

Isabelle Giasson,

Présidente de l'Association des architectes paysagistes du Québec